

quantité exportée en 1970. Les exportations étaient destinées principalement à la Grande-Bretagne, aux États-Unis, à la République fédérale d'Allemagne, au Japon et aux Pays-Bas.

**Betterave sucrière et sucre de betterave.** La culture commerciale de la betterave sucrière se pratique au Québec, au Manitoba et en Alberta, provinces qui possèdent des fabriques de sucre de betterave. Au Québec, la production commerciale se concentre autour de Saint-Hilaire dans la région des Cantons de l'Est; c'est en Alberta, où la betterave sucrière est cultivée en terrain irrigué, que la production est la plus élevée. Le tableau 11.19 indique la superficie, le rendement et la valeur des betteraves sucrières pour les années 1964-71, ainsi que le volume et la valeur des expéditions de sucre de betterave.

**Sucre et sirop d'érable.** Le sirop d'érable est produit commercialement en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Ontario. La récolte provient essentiellement des Cantons de l'Est du Québec, région réputée, tant au Canada qu'aux États-Unis, comme centre de l'industrie des produits de l'érable. Les États-Unis constituent presque l'unique marché d'exportation, surtout pour le sucre, bien qu'une forte quantité de sirop soit aussi expédiée. Une bonne partie du sirop vendu au Canada est vendue en bidons d'un gallon directement au consommateur, mais une forte quantité de sucre et de sirop est expédiée chaque année à des usines de transformation. La production et la valeur du sucre et sirop d'érable par province figurent au tableau 11.20.

**Cultures de serre.** La superficie totale sous verre déclarée par les établissements répondants à l'égard de 1970 et 1971, plus les estimations pour les non-réponses dans le comté d'Essex (Ont.), s'est élevée respectivement à 25,4 millions et 25,8 millions de pieds carrés, tandis que la valeur totale des ventes des producteurs s'établissait à 55 millions de dollars en 1970 et 64,7 millions en 1971. Les résultats de cette enquête figurent dans la publication de Statistique Canada intitulée *Industrie des cultures de serre* (n° de catalogue 22-202).

**Industrie des pépinières.** L'industrie des pépinières fait l'objet d'enquêtes annuelles; les chiffres publiés sont tirés des questionnaires remplis par les entreprises et les particuliers. En 1971, les recettes globales de cette industrie se sont élevées à 50 millions de dollars. Environ le tiers de cette somme provient des ventes par les producteurs de fruits et de plants traditionnels et un autre tiers a été réalisé en répondant à la demande croissante de services à forfait. Les résultats de l'enquête paraissent dans la publication de Statistique Canada intitulée *Enquête sur l'industrie des pépinières* (n° de catalogue 22-203).

**Tabac.** Plusieurs variétés de tabac en feuilles sont cultivées au Canada, mais la culture du tabac blond de Virginie est de loin la plus importante. L'Ontario produit la plus grande partie de cette variété, de même qu'une proportion importante de la variété Burley et des quantités moindres de tabac foncé (séché à l'air ou à feu direct). Le Québec produit ces mêmes variétés mais en moins grandes quantités, ainsi que du tabac à cigares et à pipes; de petites quantités de tabac blond sont cultivées dans l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. Bien que les plantations de tabac occupaient en 1971 une superficie inférieure à celle de 1970, le rendement à l'acre dans toutes les régions productrices a été plus élevé et la production totale est passée de 221,9 millions de livres en 1970 à 224,4 millions en 1971. La valeur moyenne à la livre a baissé légèrement pour tomber de 64,4 cents en 1970 à 64,1 cents en 1971 (tableaux 11.21 et 11.22).

On ne dispose pas de renseignements sur la production de cigarettes pour la consommation canadienne mais, d'après les ventes sur le marché intérieur déclarées à Statistique Canada par les fabricants, le nombre de cigarettes vendues est monté de 46,582,2 millions en 1969 à 49,822,5 millions en 1970 et à 50,864,4 millions en 1971.

**Laine.** La production de laine tondue a été estimée en 1971 à 3,6 millions de livres, soit 5% de plus que pour chacune des trois années précédentes. Toutefois, au cours de la même période le prix à la livre est tombé progressivement de 47,8 cents à 31,2 cents et la valeur totale de 1,7 million de dollars à 1,2 million, jusqu'en 1971, année où une baisse d'environ 50% a été enregistrée sur le prix à la livre et sur les recettes totales qui sont tombées respectivement à 16,4 cents et \$598,000 par suite de l'abandon des paiements aux termes de la Loi sur la stabilisation des prix agricoles. En même temps, sur la période de quatre ans la consommation apparente de laine, dont environ 90% est importée, a diminué de 35% et s'est établie à 39,7 millions de livres.

#### 11.4.6 Prix des produits agricoles

L'indice des prix à la ferme des produits agricoles (tableau 11.23) mesure la variation des